

l'ignorance naïve, imbécile ou vulgaire des trois-quarts de l'humanité mise avec certitude sur la réussite de son plan qui consiste à répandre la nouvelle

40

C'est la vie.
29
XII 50

LE THÉÂTRE ET LE CINÉMA

LES CAVES DU VATICAN cachent un cru un peu trop chambré

DE nombreux théâtres ont renouvelé leur affiche et le spectateur n'a, pour les fêtes, que l'embarras du choix.

Vous n'avez pas lu *Les Caves du Vatican* ? Moi non plus. Il n'y a pas de quoi rougir.

A travers l'adaptation que M. André Gide a tiré lui-même de son livre on reconnaît l'apologie fameuse de l'acte gratuit, c'est-à-dire de l'acte accompli sans raison, sans calcul et sans autre espoir de récompense que celui d'une curiosité satisfaite.

Pour Lafcadio, le héros des Caves, l'acte gratuit consiste à précipiter par la poutrière le brave bourgeois Fleurissoire, que le hasard lui a donné pour compagnon de compartiment. Il va de soi que M. André Gide ne procède nullement à une glorification du crime. Ce n'est qu'une blague, un « canular » comme la substitution d'un imposteur au Souverain Pontife, emprisonné dans ses souterrains du château Saint-Ange et qu'il s'agit de délivrer.

De mauvais plaisants ont dit que ce n'était pas un acte gratuit que l'on pouvait reprocher à M. André Gide, mais dix-sept, autant que le spectacle de la Comédie-Française compte de tableaux.

C'est fort injuste, car il y a de nombreuses minutes passionnantes dans ce « digest » que son abondance, à la longue, rend un peu lassant.

La mise en scène, par sa perfec-

tion et sa rapidité, fait songer à du Châtelet pour forts-en-thème.

Les décors — ceux du train notamment — sont d'une ingéniosité surprenante. Quant à MM. Henri Rollan, Jean Meyer, Roland Alexandre, Chamarat, à Mmes Berthe Bovy, Renée Faure, Jeanne Moreau, Eretty et à tous leurs camarades, on sent qu'ils n'ont jamais été autant à la fête.

Et nous y sommes parfois avec eux.